

Caractéristiques et besoins des étudiants de la cohorte 2001

Par Rachel Aubé
Conseillère pédagogique
Cégep Beauce-Appalaches
Raaube@cegepbceapp.qc.ca
418-228-8896 poste 313

Lors de leur inscription au collège au printemps 2001, les nouveaux arrivants ont complété un questionnaire poursuivant deux objectifs. Le premier visait à nous aider à mieux les connaître alors que le second désirait leur proposer une offre d'aide personnalisée si cela s'avérait pertinent. Après avoir colligé toutes les informations recueillies dans ce questionnaire, un profil de l'étudiant qui débiterait ses études collégiales à l'automne 2001 a été dégagé. Les différences observées entre les garçons et les filles et entre les étudiants inscrits dans les divers programmes d'études ont permis de mieux connaître une partie de la clientèle fréquentant notre collège à la session d'automne 2001. Par ailleurs, il nous apparaissait intéressant de suivre l'évolution des habitudes de ces étudiants au cours de leur transition du secondaire au collégial. Avec la collaboration des enseignants de la discipline de français, une deuxième cueillette de données a été organisée en janvier et en février 2002. Les informations recueillies à cette occasion permettront aussi de mieux comprendre la place et l'importance du travail rémunéré. Des moyens pourront éventuellement être identifiés afin de soutenir les étudiants dans la poursuite de leurs études collégiales.

Dans un premier temps, nous analyserons les habitudes des étudiants au cours de la session d'automne 2001 et l'évolution de ces dernières lors de la transition du secondaire au collégial. Ensuite, nous examinerons la place, les raisons ainsi que les conditions dans lesquelles s'exerce le travail rémunéré chez nos étudiants.

1. Les habitudes des étudiants de la cohorte 2001

Dans ce premier volet, nous allons d'abord décrire les habitudes des étudiants au cours du trimestre d'automne 2001. Nous comparerons ensuite l'évolution de ces habitudes au cours de la transition du secondaire au collégial. Enfin, un profil décrivant l'évolution des habitudes selon le sexe entre le secondaire et le collégial sera produit.

Au total, quatre cent trente étudiants ont complété le questionnaire. De ce nombre, plus de 90 % d'entre eux entamaient leur deuxième session d'études collégiales. Toutefois, lors de cette cueillette, un nombre important d'étudiants ne se sont pas identifiés. Ainsi, lorsque nous voudrions comparer à l'aide de mesures répétées l'évolution des habitudes entre le secondaire et le collégial pour les mêmes étudiants, le nombre de répondants se situera plutôt entre cent vingt-quatre et deux cent vingt-quatre selon les variables examinées. Afin de faciliter le protocole d'administration du questionnaire, tous les étudiants inscrits au cours de français (601-101-04 ou 601-AW_-04) à la session hiver 2002 ont été ciblés. La plupart des enseignants de la discipline de français qui enseignaient à ces groupes d'étudiants ont accepté de collaborer.

Les nouveaux arrivants à la session d'hiver 2002

Compte tenu qu'un des objectifs était de comparer l'évolution de diverses habitudes chez les étudiants entre le secondaire et le collégial, les nouveaux arrivants au collégial à la session d'hiver 2002 ont participé à la cueillette d'information en répondant à un nombre très restreint de questions les concernant. Parmi les nouveaux arrivants au collégial qui ont complété le questionnaire, nous constatons que la majorité d'entre eux sont inscrits soit dans le programme Accueil et intégration ou encore dans le programme de Sciences humaines à la session d'hiver 2002.

La répartition selon le sexe

La répartition des répondants selon le sexe était la suivante :

Féminin	58%
Masculin	42 %

Les habitudes des collégiens après une session d'études collégiales

Parmi les étudiants qui étaient inscrits à un programme d'études collégiales à la session d'automne 2001, 10,8 % ont effectué un changement d'orientation. La plupart des étudiants qui ont effectué un changement de programme sont inscrits dans le programme de Sciences humaines à la session d'hiver 2002. Notons également que parmi ces étudiants un certain nombre d'entre eux avaient débuté leurs études collégiales dans un autre collège.

Il ressort lorsqu'on analyse ce questionnaire que les étudiants consacrent en moyenne 10,8 heures par semaine à leurs études lors de leur première session d'études collégiales. Les raisons pour lesquelles ils n'y consacrent pas plus de temps sont principalement : le manque de temps, le manque de motivation et d'intérêt, le manque de discipline et le manque de concentration. 55 % des étudiants ont mentionné le manque de temps comme raison alors que les trois autres raisons évoquées le plus fréquemment ont été retenues par environ 29 % des répondants. Au cours de la transition du secondaire au collégial, il semble que les raisons pour lesquelles les étudiants ne consacrent pas plus de temps à leurs études ne se soient pas modifiées.

D'après les résultats obtenus dans ce questionnaire, la proportion d'étudiants qui consacraient du temps à un emploi rémunéré au cours de la session d'automne 2001 se situait à 61 %. Le temps moyen consacré hebdomadairement à un emploi rémunéré s'établissait à 14,7 heures par semaine. Toutefois, sur cette variable, un écart important est observé entre les garçons et les filles. En effet, à la session d'automne, les filles consacraient 13,4 heures par semaine à un emploi rémunéré alors que les garçons y consacraient 16,2 heures par semaine. Par ailleurs, environ 53 % des étudiants mentionnaient la nécessité d'avoir une automobile à leur disposition pour venir au collège.

Parmi les répondants, 40 % d'entre eux indiquent qu'ils sont impliqués dans des activités sportives, socioculturelles, ... au collège ou à l'extérieur du collège. Il apparaît que la proportion de garçons impliqués dans de telles activités soit supérieure à celle des filles. Cette proportion se situe à 46 % pour les garçons et à 36 % pour les filles.

14 % des répondants mentionnent que leur intégration au cégep a été difficile. Toutefois, cette proportion ne varie pas selon le sexe. Environ un étudiant sur quatre signale qu'il a eu recours à un ou plusieurs services d'aide tels le tutorat par les pairs, le suivi personnalisé avec des enseignants, les ateliers de toutes sortes ou les rencontres de suivi avec les conseillers pédagogiques. Cependant, une proportion plus élevée de filles recourent à ces services. En effet, cette proportion se situe à 29 % chez les filles alors qu'elle est de 22 % chez les garçons.

L'évolution des habitudes des étudiants au cours de leur transition du secondaire au collégial

Un des intérêts de ce questionnaire consistait à connaître l'évolution des habitudes des étudiants sur différents aspects entre le secondaire et le collégial. Nous avons donc examiné si, selon le sexe, il y avait eu une modification des habitudes chez nos étudiants entre les deux moments où ils ont été interrogés. Les principales habitudes que nous avons analysé sont : le nombre d'heures consacrées aux études, le nombre d'heures consacrées au travail rémunéré, le nombre d'heures passées à regarder la télévision, le nombre d'heures passées à parler au téléphone, le nombre d'heures consacrées à fréquenter les amis et les discothèques et le temps consacré à utiliser un ordinateur. Rappelons que ces analyses portent sur un nombre variant entre cent vingt-quatre et deux cent vingt-quatre étudiants qui se sont identifiés et qui ont complété les deux questionnaires soit celui envoyé au printemps 2001 et celui administré par les enseignants de la discipline de français en janvier ou février 2002.

- ✓ On note une interaction significative concernant le nombre d'heures consacrées à l'étude entre le sexe et la mesure répétée (deux temps de mesure)($p=0,05$). Il apparaît que malgré une amélioration considérable entre les deux moments où l'information a été recueillie les garçons continuent d'accuser un retard important par rapport aux filles sur cette variable. Il va de soi qu'une différence significative soit observée selon le sexe pour le nombre d'heures consacrées à l'étude ($p=0,0001$). Nous constatons également une différence significative entre les deux moments de mesure pour le nombre d'heures consacrées à l'étude($p=0,0001$). En d'autres termes, que ce soit au secondaire ou au collégial les filles passent plus de temps à étudier que les garçons. On remarque et ce, indépendamment du sexe, que les étudiants modifient leurs habitudes d'études lorsqu'ils sont au collégial. Comme on peut le constater en examinant le tableau 1, si l'on ne tient pas compte du sexe, le temps consacré à l'étude une fois au collégial atteint plus que le double de la valeur observée au secondaire.

Tableau 1

Répartition du temps consacré à l'étude selon le sexe et le niveau d'enseignement

	Secondaire	Collégial	
Masculin	3,83 (79)	8,82 (79)	6,33 (158)
Féminin	6,13 (145)	13,16 (145)	9,64 (290)
	5,32 (224)	11,63 (224)	

- ✓ Lorsqu'on considère le temps consacré à un emploi rémunéré, nous constatons une différence significative entre les deux temps de mesure ($p=0,015$). En effet, une fois au collégial les étudiants consacrent plus de temps à un travail rémunéré. Toutefois, aucune différence significative n'est observée entre les deux sexes. Ainsi, le temps moyen consacré à un emploi

rémunéré passerait de 11,6 heures à 13,4 heures par semaine entre le secondaire et le collégial. Les informations consignées dans le tableau 2 nous renseignent à cet effet.

Tableau 2

Répartition du temps consacré à un emploi rémunéré selon le sexe et le niveau d'enseignement

	Secondaire	Collégial	
Masculin	11,32 (47)	14,53 (47)	12,93 (94)
Féminin	11,83 (77)	12,75 (77)	12,29 (154)
	11,64 (124)	13,43 (124)	

- ✓ Autre constat intéressant, il semble que les étudiants, une fois au collégial passent significativement moins de temps à regarder la télévision environ 10,5 heures au secondaire contre 7,5 heures au collégial. En moyenne, ils passent trois heures de moins par semaine qu'au secondaire devant le petit écran. Aucune différence n'est observée entre les deux sexes concernant cette variable. Les données consignées dans le tableau 3 nous donnent quelques précisions à ce sujet.

Tableau 3

Répartition du temps consacré à regarder la télévision selon le sexe et le niveau d'enseignement

	Secondaire	Collégial	
Masculin	11,36 (72)	8,24 (72)	9,8 (144)
Féminin	10,2 (139)	7,2 (139)	8,7 (278)
	10,6 (211)	7,55(211)	

- ✓ Il semble aussi d'après ces données qu'une fois au collégial les étudiants passent significativement moins de temps à parler au téléphone. Ainsi, le temps consacré à parler au téléphone passerait de 2,6 heures au secondaire à 2 heures par semaine au collégial. Lors de l'administration du premier questionnaire au printemps 2001, nous avons noté une différence significative entre les garçons et les filles concernant le temps passé à parler au téléphone. Cette différence demeure toujours significative lorsque les étudiants sont au collégial. Les informations détaillées à propos du temps consacré à parler au téléphone sont regroupées dans le tableau 4.

Tableau 4

Répartition du temps consacré à parler au téléphone selon le sexe et le niveau d'enseignement

	Secondaire	Collégial	
Masculin	1,93 (74)	1,23 (74)	1,58 (148)
Féminin	2,92 (139)	2,38 (139)	2,65 (278)
	2,58 (213)	1,98 (213)	

- ✓ L'importance des amis et des sorties pour les collégiens fait certainement partie d'un trait qui les caractérisent. Cependant, selon ces données, nous n'observons pas de fluctuation sur cette variable au cours du passage du secondaire au collégial. Les étudiants consacrent environ 7,5

heures par semaine à rencontrer leurs amis et à fréquenter les discothèques. Aucune différence n'a été notée selon le sexe pour cette variable. Le tableau 5 contient des informations détaillées concernant l'évolution de cette variable.

Tableau 5

Répartition du temps consacré à rencontrer les amis et à fréquenter les discothèques selon le sexe et le niveau d'enseignement

	Secondaire	Collégial	
Masculin	8,47 (73)	8,50 (73)	8,48 (146)
Féminin	7,07 (135)	7,04 (135)	7,06 (135)
	7,56 (208)	7,56 (208)	

- ✓ Enfin, nous avons comparé le temps que les étudiants ont consacré à l'utilisation de l'ordinateur. Compte tenu que la formulation de la question avait été quelque peu modifiée, nous devons être très prudent dans toute tentative de comparaison. En effet, dans la formulation de la question du questionnaire administré en janvier 2002 on demandait le nombre d'heures consacrées à l'ordinateur à d'autres fins que pour les travaux scolaires alors que cette précision ne figurait pas dans le questionnaire envoyé au printemps 2001. À titre d'information, les résultats obtenus sont colligés dans le tableau 6.

Tableau 6

Répartition du temps consacré à l'ordinateur selon le sexe et le niveau d'enseignement

	Secondaire	Collégial	
Masculin	8,44 (70)	5,97 (70)	7,21 (140)
Féminin	4,27 (134)	3,15 (134)	3,71 (268)
	5,7 (204)	4,12 (204)	

Globalement, nous constatons qu'une fois au collégial, les étudiants consacrent plus de temps à leurs études et à un emploi rémunéré qu'ils en consacraient au secondaire. Cependant, leurs habitudes quant au temps passé à écouter la télévision et à parler au téléphone se modifient. En effet, le temps consacré à ces deux activités est inférieur à celui qu'on observait lorsqu'ils étudiaient au secondaire.

Des analyses exploratoires ont été réalisées pour déterminer si le nombre d'heures consacrées aux études dans les deux temps de mesure avait une influence sur la réussite du premier cours de français. Malgré un nombre d'étudiants insuffisant pour pouvoir tirer des conclusions significatives sur le plan statistique, les résultats obtenus peuvent alimenter nos réflexions. Le tableau 7 regroupe les informations dont il est question.

Tableau 7

Répartition du temps consacré à l'étude selon le sexe et la réussite ou non du premier cours de français

	Secondaire	Collégial	
Réussite	5,82 (174)	12,34 (174)	9,08 (348)
Échec	3,75 (28)	8,82 (28)	6,29 (56)
	5,53 (202)	11,85 (202)	

Le portrait des habitudes des étudiants

À partir des diverses informations recueillies, nous allons dresser un portrait des habitudes de l'étudiant avant son arrivée au collège et après une session d'études au collégial. Ce portrait correspond particulièrement à un étudiant ayant un emploi rémunéré. Pour connaître le portrait d'un étudiant qui n'a pas d'emploi rémunéré, il suffit de soustraire du total les heures accordées au travail rémunéré pour déterminer son profil.

Tableau 8

Profil de l'étudiant à son arrivée au collégial et après une session d'études collégiales

	Secondaire	Collégial
Sommeil, soins, repas, hygiène,..	90	90
Cours	22	22
Travail rémunéré	12,3	14,7
Télévision	9,8	7,7
Téléphone	2,6	2,0
Amis et sorties	7,9	7,5
Ordinateur	6,6	4,4
Étude	6,2	10,8
Autres activités		
Total	157,4	159,1

Compte tenu des différences importantes que nous avons observées selon le sexe lors de la première cueillette de données, nous allons dresser l'évolution du portrait pour chacun des deux sexes. De la même manière, pour déterminer le profil d'un étudiant qui n'a pas de travail rémunéré, il suffit de soustraire du total les heures qui lui sont associées.

Tableau 9

Profil de la fille à son arrivée au collégial et après une session d'études collégiales

	Secondaire	Collégial
Sommeil, soins, repas, hygiène,..	90	90
Cours	22	22
Travail rémunéré	12,2	13,4
Télévision	9,4	7,4
Téléphone	2,9	2,5
Amis et sorties	7,2	6,9
Ordinateur	4,7	3,3
Étude	7,0	13,2
Autres activités		
Total	155,4	158,7

Tableau 10

Profil du garçon à son arrivée au collégial et après une session d'études collégiales

	Secondaire	Collégial
Sommeil, soins, repas, hygiène,..	90	90
Cours	22	22
Travail rémunéré	12,5	16,2
Télévision	10,5	8,0
Téléphone	2,2	1,3
Amis et sorties	9,1	8,3
Ordinateur	10,0	5,9
Étude	4,5	8,4
Autres activités		
Total	160,8	160,1

2. L'importance et la place du travail rémunéré

Un des objectifs poursuivis par la cueillette d'information réalisée en janvier et février 2002 visait à mieux comprendre l'importance et les raisons motivant les étudiants à consacrer du temps à un emploi rémunéré. D'après les données colligées au printemps 2001, la proportion d'élèves du secondaire inscrits dans notre collège pour la session d'automne 2001 qui avaient un emploi rémunéré se situait à 73 %. À ce moment, comme vous pourrez le constater en consultant le tableau 11, la proportion de filles et de garçons qui consacraient du temps à un emploi rémunéré était semblable. Lors de la session d'automne 2001, 61 % des répondants au questionnaire consacraient du temps à un emploi rémunéré. Par ailleurs, 78 % des répondants souhaitaient consacrer du temps à un emploi rémunéré au cours de la session d'hiver 2002. Il apparaît donc que même si la proportion d'étudiants qui consacraient du temps à un emploi rémunéré à l'automne 2001 avait fléchi par rapport à ce qu'elle était au printemps 2001, le désir d'une proportion importante d'étudiants semble être d'occuper un travail rémunéré ou de s'en dénicher un au cours de la présente session.

Même si au secondaire, la proportion d'étudiants qui consacraient du temps à un emploi rémunéré ne variait pas d'un sexe à l'autre, la situation semble se modifier dès le début des études collégiales. En effet, d'après les données consignées dans les tableaux 11 et 12, il apparaît que les filles travaillent ou souhaitent travailler dans une proportion plus petite que les garçons tout en consacrant généralement moins d'heures à leur travail que ces derniers.

Tableau 11

Proportion d'étudiants qui ont ou souhaitent avoir un emploi rémunéré selon la session et le sexe

	Printemps 2001	Automne 2001	Hiver 2002
Masculin	73 %	66 %	83 %
Féminin	72 %	58 %	74 %
Tous	73 %	61 %	78 %

Tableau 12

Répartition du temps consacré ou que l'on souhaite consacrer à un emploi rémunéré selon le sexe et le moment

	Printemps 2001	Automne 2001	Hiver 2002
Masculin	12,5	16,2	14,1
Féminin	12,2	13,4	13,0
Tous	12,3	14,7	13,5

Un analyse de la variance à mesures répétées nous permet, pour les étudiants qui ont répondu au questionnaire administré à l'hiver 2002 et qui avaient un travail rémunéré à la session d'automne 2001, d'examiner l'évolution du temps qu'ils ont l'intention de consacrer à leur travail par rapport au temps qu'ils y ont consacré à l'automne 2001. Dans le tableau 13, vous trouverez des données à cet effet.

Tableau 13

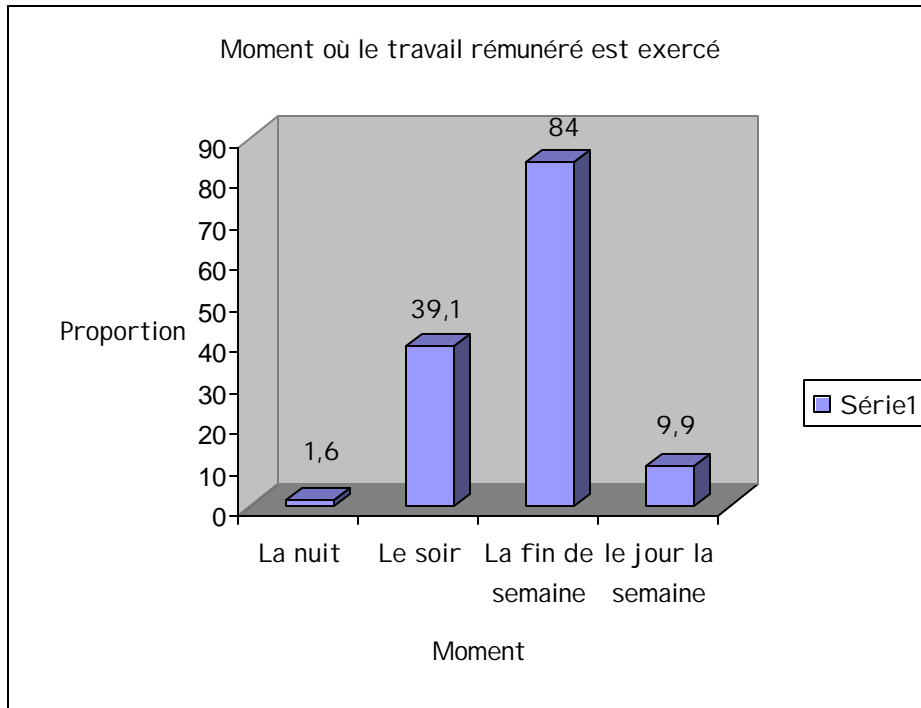
Répartition du temps consacré ou que l'on souhaite consacrer à un emploi rémunéré selon le sexe et le moment pour les étudiants qui avaient un emploi à la session d'automne 2001 et qui ont complété le questionnaire distribué en janvier 2002.

	Automne 2001	Hiver 2002	
Masculin	15,9	14,6	15,1
Féminin	13,3	13,0	13,2
Tous	14,5	13,6	

L'analyse de la variance nous révèle qu'il y a une différence significative entre le temps consacré au travail rémunéré à la session d'automne 2001 et celui que l'on souhaite consacrer à la session d'hiver 2002 ($p=0,0237$). Une fois de plus, nous constatons également une différence significative entre les deux sexes ($p=0,0215$). Il semble donc que les étudiants ayant fait l'expérience des études collégiales choisissent après qu'une session se soit écoulée de diminuer le temps qu'ils consacrent à

un travail rémunéré et ce, sans égard au sexe. En pratique, il semble que cette diminution soit davantage la réalité des garçons puisque peu de changements sont observés chez les filles.

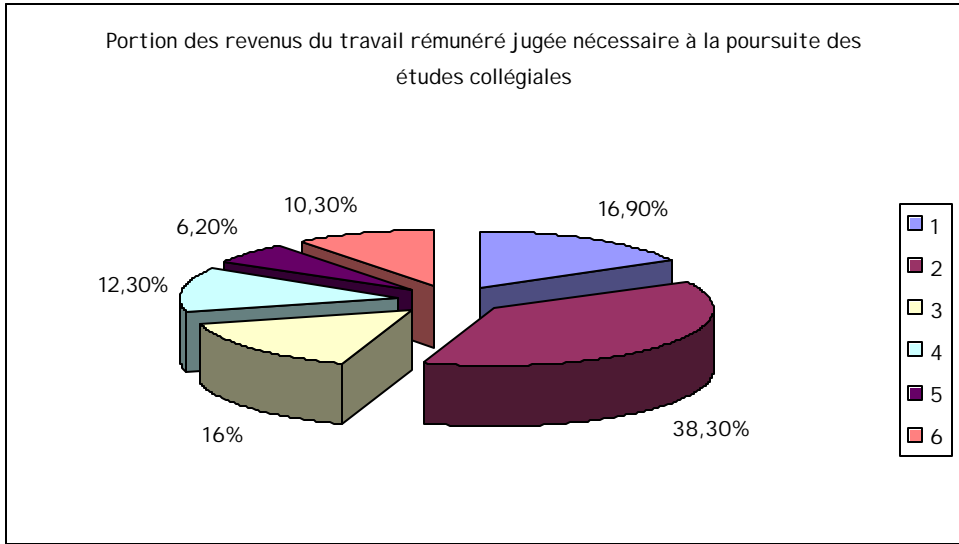
Le moment où le travail rémunéré est exercé peut avoir une influence parfois néfaste sur les études. Un étudiant qui par exemple travaille de nuit et vient à ses cours au cégep le jour cumule souvent des conditions prédisposant à l'échec. Ainsi, nous avons donc demandé aux étudiants à quels moments ils exerçaient habituellement leur travail rémunéré. Le graphique 1 illustre les informations recueillies auprès des étudiants.



Graphique 1

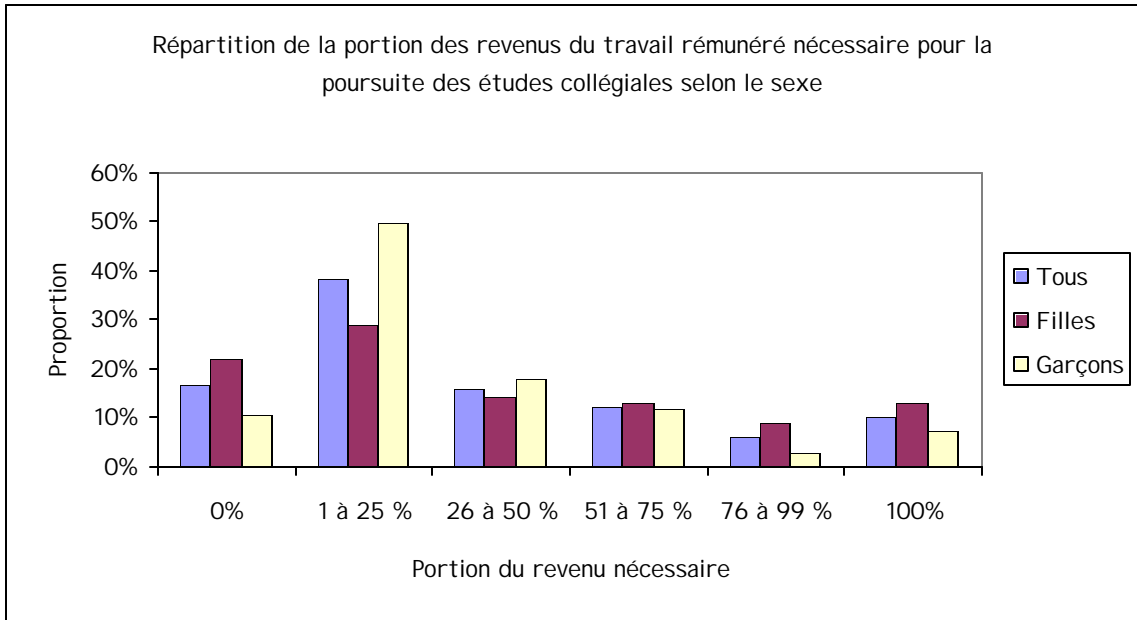
La majorité de nos étudiants (84%) travaillent principalement la fin de semaine c'est-à-dire du vendredi 17h00 au dimanche 22h00. Une proportion importante d'étudiants se situant autour de 40% travaillent le soir de 17h00 à 22h00 la semaine. Durant la semaine, environ 10% de nos étudiants travaillent de jour alors que moins de 2 % travaillent de nuit. De plus, il ne semble pas y avoir de différence entre les deux sexes quant aux moments où les étudiants travaillent.

Comme nous l'indique les données précédentes, une proportion importante des étudiants consacrent du temps à un emploi rémunéré ou souhaitent trouver un travail rémunéré. Plusieurs raisons motivent les étudiants à exercer un travail rémunéré. Toutefois, nous pouvons nous interroger sur la proportion du revenu de ce travail rémunéré qu'ils considèrent nécessaire à la poursuite de leurs études collégiales. Le graphique 2 nous éclaire sur cette question. Précisons que les numéros 1 à 6 correspondent dans l'ordre aux catégories suivantes : 1 (0%), 2 (1 à 25 %), 3 (26 À 50 %), 4 (51 à 75 %), 5 (76 à 99 %) et 6 (100 %).



Graphique 2

Il apparaît donc qu'autour de 10 % de nos étudiants ont besoin de tout le revenu qu'ils gagnent pour poursuivre leurs études collégiales. Par ailleurs, une proportion se situant autour de 55 % des étudiants ont besoin de 25 % ou moins du revenu qu'ils gagnent avec leur travail rémunéré pour poursuivre leurs études collégiales. En réalité, moins de 30 % des étudiants ont besoin de plus de 50 % des revenus qu'ils gagnent par le biais de leur travail rémunéré pour poursuivre leurs études collégiales. Lorsque nous analysons cette variable selon le sexe nous constatons qu'une proportion plus importante de filles (environ 35 %) que de garçons (environ 22%) ont besoin de plus de 50 % de leur revenu pour poursuivre leurs études. Le graphique 3 illustre les différences entre les deux sexes sur cette variable.



Graphique 3

Comme nous venons de le remarquer, pour une proportion importante des étudiants la majeure partie du revenu gagné par le biais d'un travail rémunéré n'est pas nécessaire pour la poursuite de leurs études collégiales. Mais à quoi donc servent les revenus de ce travail rémunéré ? Observe-t-on les mêmes comportements chez les garçons et les filles ? Voilà quelques questions auxquelles nous tenteront de répondre dans les prochaines lignes.

Lorsqu'on considère l'ensemble des répondants (environ 240 qui avaient un emploi rémunéré à la session d'automne 2001), on constate que les revenus du travail rémunéré servent à payer principalement : les sorties et les loisirs pour 82,6 % des étudiants, l'achat de vêtements (59,9 %), les frais scolaires (58,7 %), à économiser et à faire des placements (51,7 %) et enfin à entretenir ou à payer une automobile (46,3%). Dans le tableau 14, vous trouverez pour l'ensemble des étudiants et pour chacun des sexes la proportion d'étudiants qui ont mentionné une raison ou l'autre.

Tableau 14

Fins auxquelles servent les revenus du travail rémunéré selon le sexe et pour l'ensemble des étudiants

À payer	Tous	Féminin	Masculin
Le loyer et la nourriture	14,9 %	15,9 %	13,6 %
Les frais de transport	26,9 %	28,8 %	24,5 %
L'automobile	46,3 %	41,7 %	51,8 %
Les frais scolaires	58,7 %	60,6 %	56,4 %
L'achat de vêtements	59,9 %	66,7 %	51,8 %
Les sorties et les loisirs	82,6 %	78,0 %	88,2 %
Les médicaments	10,3 %	14,4 %	5,4 %
Les dettes	13,2 %	11,4 %	15,5 %
À économiser et à faire des placements	51,7 %	52,3 %	50,9 %
Des voyages	10,7 %	11,4 %	10,0 %

Comme nous pouvons le constater les filles quant à elles utilisent les revenus du travail rémunéré principalement pour payer leurs sorties et leurs loisirs (78,0 %), pour acheter des vêtements (66,7 %), pour payer les frais scolaires (60,6 %) et enfin pour économiser et faire des placements (52,3 %). Les garçons eux aussi identifient que leurs revenus servent à payer principalement leurs sorties et leurs loisirs dans une proportion de 88,2 %, leurs frais scolaires (56,4 %), leur automobile et l'achat de vêtements (51,8 %) et enfin à économiser et à faire des placements pour 50,9 % d'entre eux. Il semble donc que pour les collégiens avoir de l'argent à leur disposition pour sortir et se payer des loisirs a une très grande importance. De plus, au-delà de 90 % des garçons adhèrent à cette idéologie. Nous devons quand même noter que plus de la moitié des étudiants qui ont un emploi rémunéré utilisent une partie de leur revenu pour payer leurs frais scolaires. Si on résume un peu, on pourrait dire que les filles travaillent d'abord pour se payer des loisirs et des sorties, pour s'habiller, pour payer leurs frais scolaires, pour économiser et pour payer les frais liés à une automobile. Les garçons quant à eux utilisent d'abord le revenu de leur travail rémunéré pour se payer des loisirs et des sorties, pour payer leurs frais scolaires, pour payer les frais liés à une automobile, pour s'acheter des vêtements et enfin pour économiser.

Comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, environ 53 % des étudiants doivent avoir une automobile à leur disposition pour venir au cégep. Cette proportion est assez semblable pour les deux

sexes (55 % pour les garçons et 52 % pour les filles). Environ 25 % des étudiants et ce, sans égard au sexe, mentionnent aussi qu'ils doivent parfois avoir une automobile à leur disposition pour venir au cégep.

Lorsqu'on examine le lieu du travail des étudiants, nous constatons qu'une proportion se situant autour de 30 % travaillent à l'extérieur de St-Georges dans la municipalité où ils ont leur résidence permanente. 57 % des étudiants qui ont un travail rémunéré l'exercent à St-Georges. Peu d'étudiants (moins de 1 %) travaillent et à St-Georges et dans le lieu de leur résidence permanente. Enfin, notons que près de 12 % des étudiants qui ont un emploi rémunéré ne travaillent ni à St-Georges, ni dans la municipalité de leur résidence permanente. Lorsqu'on analyse les résultats de cette question selon le sexe, on constate qu'il y a une proportion plus importante de garçons qui ont un emploi rémunéré à St-Georges. L'écart observé entre les garçons et les filles est de 11 points. Les données consignées dans le tableau 15 donnent d'autres précisions sur les réponses des répondants pour cette question.

Tableau 15
Lieu de travail selon le sexe

Lieu de travail	Tous	Filles	Garçons
St-Georges	56,7 %	51,5 %	62,7 %
Résidence permanente	30,8 %	33,1 %	28,2 %
St-Georges et résidence permanente	0,8 %	1,5 %	0 %
Ailleurs	11,7 %	13,9 %	9,1 %

En guise de conclusion, il semble que pour un collégien le travail rémunéré revêt une importance particulière. Pour certains, les revenus rapportés par ce dernier seront essentiels à la poursuite de leurs études collégiales. Pour plusieurs, ce travail devient une nécessité pour répondre à des besoins de consommation. Les étudiants du Cégep Beauce-Appalaches travaillent principalement les fins de semaine et le soir. De plus, 42 % des étudiants travaillent à l'extérieur de St-Georges. Des modifications à la grille horaire peuvent-elles rendre plus compatible les études avec l'exercice d'un travail rémunéré ? Pour l'instant, il n'y a pas de réponse à cette question. Une chose est certaine, après une session d'études collégiales les étudiants souhaitent toujours travailler ou se trouver un emploi. Toutefois, l'expérience leur a montré que pour réussir leurs études collégiales il fallait davantage étudier et consacrer moins de temps aux autres activités en particulier à leur travail rémunéré.